

4^e CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Table-ronde

Un observatoire universitaire sur le Sahara Occidental : défis, tâtonnements, perspectives

Cinq ans après la création d'un observatoire sur le Sahara Occidental (OUIISO), nous proposons un débat sur le sens et les missions de ce type de réseau de recherche aujourd'hui. Couvrant une région traversée par le plus vieux conflit du Maghreb contemporain, notre observatoire rencontre régulièrement des difficultés dans le champ académique mais aussi politique. En effet, cet outil a été initialement pensé pour permettre aux chercheurs de jouer un rôle, aussi modeste soit-il, dans la résolution du conflit tant par la production et le partage de données que par des interventions publiques.

Les chercheur/se.s le savent bien: mener des investigations sur une région en conflit et communiquer ses résultats posent sans cesse des questions de positionnement éthique, nous exposent à des écueils méthodologiques, voire à des menaces sur nos vies. De la même façon, notre observatoire a été immédiatement sous le feu des critiques à commencer par celles de nos pairs, trop engagé ou complaisant pour certain.e.s, pas assez militant pour d'autres. Dès lors, la seule ligne qui nous a semblé soutenable a été celle du droit international et des droits humains, ligne qui n'était toutefois pas sans poser problème. Aujourd'hui, notre observatoire contribue-t-il effectivement à une amélioration de la qualité de nos travaux sur cette région ? Offre-t-il aux chercheur/se.s une masse critique plus conséquente? Permet-il de mieux identifier les aspects sous-documentés par la recherche ou au contraire surinvestis? Les chercheur/se.s et leurs travaux sont-ils aujourd'hui plus présents dans les sphères médiatiques et politiques? Telles seront les questions que nous souhaiterions aborder dans cet atelier.

Responsable : Meriem Naïli (University of Exeter)

Discutant : Sébastien Boulay (Université de Paris, en délégation au Cnrs, IMAF)

Haidar Atik Larosi (Universidad de Granada, Departamento de Traducción e Interpretación)

« *Sahara Occidental : quels nouveaux chantiers pour OUIISO ?* »

Le travail développé par l'observatoire apparaît nécessaire et très illustratif de la « question sahraouie », notamment dans ses aspects humanitaires et culturels. Certes, puisqu'il s'agit d'un conflit en cours, il est difficile de l'aborder avec suffisamment d'objectivité. L'approche juridique est généralement la moins épineuse et celle qui pose le moins de problèmes aux chercheurs, en raison de sa relative clarté. De même, les approches du point de vue des droits de l'homme sont nombreuses. Ces deux domaines semblent suffisamment couverts et documentés par la recherche. En revanche, d'autres questions mériteraient un investissement plus important des chercheur/se.s telles que la guerre et son évolution au cours de ses 16 années, la position de la puissance administrante, l'Espagne, et son évolution au cours des 45 dernières années, avec un accent particulier sur la responsabilité de certains hommes politiques et personnalités dans cette évolution, le rôle essentiel de la France dans la continuité de l'occupation du territoire sahraoui et, par conséquent, sa pertinence pour une solution juste et durable du conflit. Ce sont là quelques-uns des chantiers qui pourraient recueillir plus d'attention de la part de l'Observatoire.

Claire Cécile Mitatre (Université de Montpellier 3)

*La « neutralité axiologique », méthode propre aux sciences sociales, est-elle possible en contexte de conflit ?
Le cas du Sahara Occidental*

Un travail de recherche portant sur le Sahara occidental peut-il échapper à l'extrême polarisation des discours caractéristique du conflit ? Un.e anthropologue peut-il constituer une description de la situation géopolitique « qui fasse droit aux points de vue et aux narrations » des deux parties se disputant le Sahara occidental ? Ma communication vise à interroger le possible intérêt du recours à la posture de la « neutralité axiologique » pour contribuer aux nombreuses entreprises visant à la résolution de ce conflit engagé depuis plus de 40 ans.

Meriem Naïli (University of Exeter)

Le conflit au Sahara occidental sous les feux des projecteurs médiatiques : quel rôle à jouer pour les membres d'un observatoire académique international ?

L'actualité récente concernant la situation au Sahara occidental (reprise de la guerre en novembre 2020 et reconnaissance de la souveraineté marocaine sur ce territoire par D. Trump) a attiré l'attention d'une partie des médias et de la société civile à travers le monde. N'ayant pas forcément une grande connaissance, voire même un intérêt majeur à se pencher sur les éléments constitutifs de ce conflit vieux de quatre décennies, ils ont malgré tout, fortement sollicité la communauté académique afin d'en saisir les enjeux. En tant que chercheurs, une partie de notre rôle consiste à communiquer sur nos travaux, qui doivent sans cesse tenir compte des évolutions sur le terrain. Cette mise en lumière soudaine met en exergue l'importance de cet exercice de communication interne (entre chercheurs) et externe (avec le public). Elle nous oblige ainsi à nourrir un regard critique et prospectif sur notre collectif de chercheurs, ainsi qu'à renouveler nos méthodes de communication. La place que nous accordons aux réseaux d'information évolue certainement au vu de l'intérêt porté à nos travaux.

Victoria Veguilla (Université Pablo de Olavide de Séville)

Est-il éthique d'interroger l'action publique quand un processus de décolonisation reste inachevé? Le cas du Sahara Occidental

Mon intervention interrogera la pertinence d'étudier des thématiques qui débordent celles construites pour expliquer le conflit du Sahara Occidental et ses conséquences en termes de violations des droits de l'homme (la répression des militants nationalistes sahraouis) et d'exploitation (illégale) des ressources. Ces dernières approches de la situation d'occupation que vit le Sahara Occidental se construisent en rapport direct au Droit International et, en ce sens, permettent aux chercheurs d'inscrire leur recherche dans l'univers cognitif où le Front Polisario cadre ses stratégies (discours, revendications, appellations...), favorisant une meilleure conciliation des activités de recherche et militantes. La pertinence des travaux sur le Sahara Occidental est ainsi mesurée selon son apport à la cause sahraouie, ce qui limite la quête de connaissance et nous oblige à garder (et à ne jamais perdre) les lunettes propres aux disciplines comme les Relations Internationales, la Géopolitique ou le Droit International. Néanmoins, comprendre le politique et la politique au Sahara Occidental, à partir d'une enquête ethnographique, nous conduit à poser d'autres questionnements qui interrogent l'exercice du pouvoir (autoritaire, du Maroc) dans cette situation d'occupation (du Sahara Occidental).